

CADRE DE RÉFÉRENCE SUR L'APPROCHE ORIENTANTE

Équipe de rédaction

Mme Monique Richard, École secondaire de Rochebelle
Mme Caroline Paquet, École secondaire de Rochebelle
M. Jean-François Perron, Polyvalente de L'Ancienne-Lorette
Mme Manon Fortin, Services éducatifs

Remerciements

M. Martin Benoît, Les Primevères
Mme Carole Simard, Le Phénix
M. Rino Lévesque, Cœurs-Vaillants
Mme Martine St-Jacques, Du Versant
Mme Louise Gascon, École Rochebelle
Mme Chantal Langlois, CFP Rochebelle
Mme Cindy Dubé, Le Phénix
Mme Isabelle Gingras, Laure-Gaudreault
Mme France Michon, Services éducatifs
L'équipe des c. o. de la Commission scolaire des Découvreurs

Janvier 2007

CADRE DE RÉFÉRENCE SUR L'APPROCHE ORIENTANTE À LA COMMISSION SCOLAIRE DES DÉCOUVREURS

1- Préambule

Le renouveau pédagogique de l'école québécoise, nous rappelle l'importance de placer l'élève au centre de son développement personnel, scolaire et vocationnel puisqu'il en est le principal acteur. Par sa nature, l'approche orientante se veut une entrée privilégiée pour favoriser une continuité dans l'accompagnement du jeune tout au long de son cheminement, du primaire au secondaire de même qu'au secteur des adultes.

Cette pierre angulaire a servi d'assise au groupe de travail sur l'élaboration d'un cadre de référence de l'approche orientante à la Commission scolaire. Le comité présente ici le fruit de ses réflexions et de ses recherches qui ont débuté au cours de l'année 2004-2005.

D'entrée de jeu, le comité de travail tient à préciser qu'il ne faudrait pas voir ce document comme le point d'arrivée d'une réflexion, mais plutôt comme un ancrage qui suscitera la discussion, amènera les différents milieux à bien consolider leur compréhension de l'approche orientante et à confirmer la juste place qu'elle se doit de prendre en éducation. Ce cadre de référence offre l'occasion de travailler à une plus grande cohérence dans l'application de l'approche orientante à la Commission scolaire des Découvreurs.

2- Le contexte

L'implantation de l'approche orientante ainsi que ses perspectives de développement sont tributaires d'un ensemble de caractéristiques liées au milieu social, culturel et économique dans lequel évoluent les intervenants des établissements de notre territoire. Ces caractéristiques ont un impact significatif sur les besoins et les services mis à la disposition des diverses clientèles, de même que sur les résultats obtenus aux plans de la réussite des études et de l'insertion socioprofessionnelle. Il convient donc de situer de façon concrète les paramètres de notre territoire.

Le territoire et les caractéristiques de la population

Située en zone principalement urbaine, la Commission scolaire des Découvreurs couvre un territoire où résident près de 130 000 habitants, soit 25 % de la population de la ville de Québec et 20 % de celle de la région de la Capitale-Nationale.¹ Une partie importante de la population active œuvre au sein de la fonction publique. On trouve de nombreux centres de services spécialisés de toutes natures et de très grandes surfaces vouées à des activités commerciales. Par contre, l'industrie manufacturière est très peu présente sur le territoire.

¹ Statistique Canada, « recensement de 1996 à 2001 », tiré du Plan de développement de la formation professionnelle à la CSDD - 2003-2006.

L'indice de chômage est de 7,7 % sur le territoire de Ste-Foy et de L'Ancienne-Lorette, de 4,6 % sur celui de Cap-Rouge, de 4,9 % à Sillery et de 3,2 % sur celui de St-Augustin-de-Desmaures, comparativement à 9,3 % pour la nouvelle ville de Québec et à 3 % pour la région².

Le taux de diplomation recensé, sept ans après avoir quitté le secondaire, varie entre 80,5 % (cohorte de 1998) et de 83 (cohorte de 1997), soit un des plus élevés au Québec alors que celui de la province se situe autour de 70 %.

Le niveau de scolarité de la population du territoire de la Commission scolaire des Découvreurs est élevé. Selon les données du recensement de Statistique Canada, en 1996, 26 % de la population de 15 ans et plus avait entre 9 et 13 ans de scolarité et 64 % avait fait des études post-secondaires et universitaires. Par ailleurs, sur le plan socio-économique, le territoire desservi par la Commission scolaire présente un faible indice de défavorisation.

Toutes ces caractéristiques ont des impacts sur les parcours qu'emprunteront les élèves de la formation générale (secteur jeune) à la Commission scolaire des Découvreurs. À titre d'exemple, un très faible pourcentage des élèves fréquentant les centres de formation professionnelle de la Commission scolaire est en provenance des écoles secondaires du territoire.

Les caractéristiques de la clientèle à desservir doivent être prises en considération lorsque des services sont mis en place afin de répondre à des besoins de formation. De plus, les actions éducatives ne sauraient être dissociées des enjeux sociaux, culturels, économiques et politiques du milieu.

3- Les enjeux

Avec l'explosion des connaissances, notamment au niveau des technologies de l'information et des communications, avec l'émergence de nouvelles productions et de nouveaux produits, la nature du travail est modifiée. Ainsi, les professions liées à la production industrielle sont graduellement remplacées par des professions liées au traitement des connaissances et de l'information. Cette évolution se traduit par un renouvellement des compétences requises pour l'exercice de nouvelles professions. À cette révolution technologique s'ajoute également une concurrence internationale accrue. Chaque pays souhaite atteindre un niveau idéal au chapitre du développement économique.

L'école québécoise doit s'assurer de répondre aux enjeux économiques, culturels et sociaux de cette société en pleine mutation. Il faut alors rendre l'élève capable de faire le choix d'un environnement de travail qui concilie ses besoins individuels et qui rencontre les besoins sociaux et économiques. Ce choix devrait s'inscrire dans la perspective d'accroître sa satisfaction au travail, de lui permettre d'avoir accès à un revenu et de l'amener à un certain niveau de stabilité.

² Statistique Canada, « Recensement 2001 »

Le développement des compétences disciplinaires et transversales devient donc une condition essentielle pour permettre à l'élève de s'adapter à tous ces changements. Qui plus est, il devient de première nécessité de lui donner les outils nécessaires pour vivre des expériences d'apprentissage tout au long de sa vie.

4- Historique de l'approche orientante

C'est dans la perspective de préparer l'élève aux enjeux du 21^e siècle que depuis maintenant six ans, les intervenants des différents milieux scolaires à la Commission scolaire des Découvreurs travaillent activement à l'implantation de l'approche orientante au secondaire. Par ailleurs, à l'automne 2003, les intervenants ont vu leur mandat s'élargir par l'implantation de l'approche orientante au 3^e cycle du primaire.

À l'instar du Programme de formation de l'école québécoise et des approches préconisées par le renouveau pédagogique au secondaire, l'approche orientante se construit sur la base de l'expérimentation et du questionnement théorique. C'est donc dans cette dynamique entre la théorie et la pratique que s'orchestre cette approche qui s'inscrit dans une démarche socioconstructiviste.

5- Objectifs généraux

En tenant compte des orientations qui régissent le système scolaire québécois, l'approche orientante trouve sa place directement dans les trois visées du programme de formation :

- structurer son identité
- construire sa vision du monde
- développer son pouvoir d'action

Au même titre que la mission de l'école québécoise « instruire, socialiser et qualifier », les trois visées représentent un point d'ancrage pour l'approche orientante et pour le développement global de l'élève. Le défi de cette approche est donc de bien jauger les considérations individuelles et sociales dans le processus éducatif.

6- Définition de l'approche orientante

Il existe de multiples définitions de l'approche orientante. La réflexion qui a été menée à la Commission scolaire des Découvreurs par les conseillères et les conseillers d'orientation de même que par les représentants du personnel de direction des écoles a permis de dégager une vision partagée de l'approche orientante et de proposer la définition suivante :

L'approche orientante vise à accompagner l'élève dans le développement de son identité et dans son cheminement personnel et vocationnel. Cette démarche se traduit par la mise en place concertée de services collectifs, de services individuels, d'outils et d'activités pédagogiques intégrés

au projet éducatif d'un établissement scolaire. Elle fait de tous les intervenants de l'école et de la communauté des acteurs concernés par la construction du projet de vie de l'élève.

Cette définition place l'élève au cœur de sa démarche et situe l'ensemble de la communauté en périphérie. Bien que la conseillère ou le conseiller d'orientation assure la coordination et la mise en place d'activités orientantes, l'approche orientante est une prise en charge collective du milieu. Toutes les personnes qui côtoient le jeune jouent un rôle dans la construction de son projet de vie.

7- Fondements de l'approche orientante

Parmi les modèles actuels d'apprentissage en éducation, il faut retenir que **les courants constructiviste et socioconstructiviste** sont une référence au cadre conceptuel et opérationnel qui sous-tend l'approche orientante. On se rappelle que le modèle constructiviste s'intéresse au *processus*, à l'expérience et à la nature des connaissances. Chaque personne *construit son monde*, sa réalité en se basant sur les expériences acquises; elle se construit un sens en apprenant par l'expérience.

Il s'agit donc d'un processus *dynamique* dans lequel l'apprenant se sert de ses connaissances antérieures pour en développer de nouvelles en lien avec la représentation qu'il a de lui-même et du monde qui l'entoure. C'est également un processus *social* puisque la construction se fait essentiellement par le langage et les symboles communs.

Pour sa part, le modèle socioconstructiviste met l'accent sur la dimension *relationnelle* de l'expérience d'apprentissage en y ajoutant la dimension du contact avec *l'autre*.

Empruntées à l'approche socioconstructiviste, les théories de la prise de décision³ et celle du développement du sentiment d'efficacité personnelle (SEP)⁴ seront retenues. Elles serviront à définir les compétences à développer et les stratégies éducatives à utiliser auprès des élèves.

Le sentiment d'efficacité personnelle

En quelques mots, le sentiment d'efficacité personnelle (SEP) se définit comme *la croyance de l'individu en sa capacité d'organiser et d'exécuter la ligne de conduite requise pour obtenir les résultats souhaités*. Cette croyance se développe et se modifie par diverses sources d'information et d'apprentissage. Le sentiment d'efficacité personnelle se construit par l'expérience et la réflexion qui en découle.

«Le SEP intervient notamment comme médiateur du développement des intérêts professionnels, des choix de carrière et des niveaux de performance. Ainsi, les gens développeraient des intérêts pour les activités dans lesquelles ils conçoivent pouvoir réussir et cette anticipation de succès est en grande partie étayée par les expériences

³ KRUMBOLTZ, J.D. (1979). A social learning theory of career decision-making. Dans A.M. Mitchell, G.B. Jones et J.D. Krumboltz (sous la dir. de), *Social learning and career decision making* (p. 19-49). Cranston, RI: Caroll Press.

⁴ BANDURA, A. (2003), Auto-efficacité. Le sentiment d'efficacité personnelle, Paris : De Boeck.

antérieures positivement renforcées, elle peut l'être aussi par l'observation des résultats obtenus par d'autres personnes (modelage).

Le choix de carrière et celui des actions pour y arriver (par exemple études, formation) dépend des intérêts mais aussi des chances estimées de succès, elles-mêmes dépendantes du SEP et de l'environnement réel et perçu (débouchés, sélection...). Plus les gens ont un SEP fort et plus ils envisagent des carrières nombreuses comme possibles et mieux ils s'y préparent. Les gens s'auto-limitent dans leurs choix de carrière, souvent parce qu'ils doutent de leurs capacités. Par exemple, les femmes limitent leurs intérêts pour certaines activités traditionnellement masculines, même si leurs capacités ne sont pas, en fait, inférieures à celles de ceux-ci.»⁵

(Un tableau synthèse de la théorie de Bandura sur l'influence du sentiment d'efficacité personnelle dans le développement des compétences est disponible à l'annexe I.)

La prise de décision

En ce qui a trait à **la prise de décision**, dans une perspective de développement vocationnel, elle s'apparente plutôt à la compétence transversale résoudre des problèmes. La difficulté à cerner un problème, en amont de la prise de décision, et le besoin de justifier ses choix, en aval, sont autant d'obstacles qui ont conduit les spécialistes à formuler une « théorie de la décision ». Toute décision n'est spécifique aux circonstances que dans une certaine mesure, même si la perception de l'incertitude est individuelle. Cette originalité oblige cependant la théorie à évoluer constamment avec les paramètres propres aux décideurs, par exemple leur degré d'aversion pour le risque. Les choix individuels sont basés sur « l'utilité espérée » : chacun cherchant à maximiser ses gains ou minimiser les effets négatifs de ses décisions.

L'approche orientante

En lien avec l'approche orientante, on identifie donc 4 facteurs interactifs dans la prise de décision⁶ relative au choix de carrière :

- 1- l'influence génétique et les habiletés spécifiques;
- 2- les conditions environnementales et les événements;
- 3- les apprentissages par l'expérience (instrumentale, associative et vicariante⁷);
- 4- le développement de préférences et des habiletés liées au processus de prise de décision.

Il est important de choisir nos stratégies d'intervention en tenant compte de ces facteurs. Qui plus est, il est essentiel de considérer dans notre planification chacun de ces facteurs sous l'angle de la diversité et de la complexité des expériences proposées à l'élève. Ainsi, afin de permettre à l'élève de mieux saisir les opportunités vocationnelles qui s'offrent à lui, il convient de le placer dans des conditions qui

⁵ (Lent et al., 1994)

Théorie sociale cognitive de Bandura et bilan de compétences : applications, recherches et perspectives critiques. <http://www.carrierologie.uqam.ca/volume08>

⁶ Krumboltz, ibidem note 3.

⁷ Voir l'annexe pour la description de chacun de ces modes.

peuvent engendrer le développement de son sentiment d'efficacité personnelle (SEP) et de sa capacité à prendre des décisions éclairées.

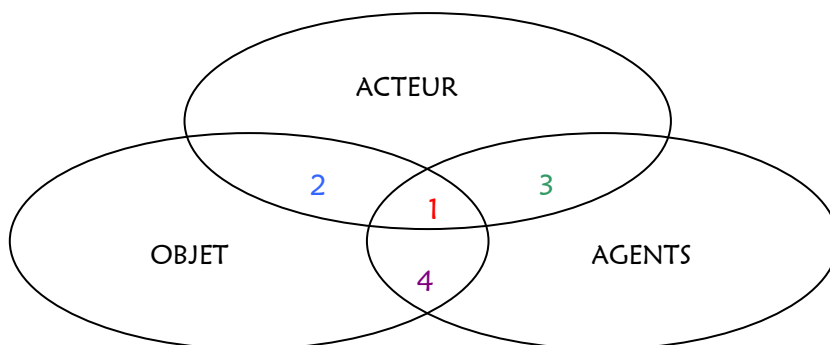
Pour ce faire, il est impératif de mettre en contexte les expériences d'apprentissage des élèves. Celles-ci sont essentielles pour développer des croyances à propos de soi et de l'environnement, pour développer des habitudes de travail et des habiletés professionnelles et pour introduire de la signifiante dans les apprentissages.

8- Les aires d'intervention

En s'inspirant du modèle de l'approche orientante du groupe provincial de soutien (GPSAO), de la définition élaborée par le comité de travail, des fondements ci-haut mentionnés soit, le sentiment d'efficacité personnelle, la prise de décision et de leur application dans le choix de carrière de l'élève, nous pouvons observer quatre axes principaux d'intervention dans le système scolaire :

1. L'intégration des éléments aux programmes disciplinaires (dans un cours, dans une classe, dans un projet d'intégration, etc.);
2. Le développement de programmes et d'activités extrascolaires et parascolaires (événements, activités, projets, programmes à l'extérieur de la grille horaire de l'élève);
3. L'aide individuelle (consultation avec un intervenant du milieu scolaire);
4. Le développement d'outils d'information scolaire et professionnelle (ISEP) (accessibles dans Internet et des logiciels).

Un regard schématique basé sur la théorie des ensembles, permet de s'approprier les aires d'interaction de ces différents axes d'intervention. Chacun des ensembles représente un pôle d'intervention en éducation : **l'acteur** étant l'élève dans son apprentissage, **les agents** étant le personnel de l'école, les parents et les ressources extérieures provenant de la communauté et **l'objet** étant le contexte et l'objet d'apprentissage.



Si nous regardons plus précisément chacune de ces aires nous réalisons que dans une démarche d'exploration vocationnelle à l'intérieur du milieu scolaire, les activités parascolaires (aire 2 : sports, arts, comités, voyages, etc.) sont très présentes. Quant à

la consultation individuelle au secondaire (aire 3), elle représentait à ce jour la démarche d'intervention par excellence, et est toujours très présente, pour le cheminement vocationnel et la prise de décision relative à la carrière.

Enfin, avec l'avènement d'Internet, des maisons d'édition spécialisées et de la multitude de manuels et de logiciels disponibles afin d'informer les élèves sur la connaissance de soi, les formations et le marché du travail, il est maintenant très facile d'avoir accès à tout un bagage de connaissances (aire 4).

Le défi demeure donc de construire une démarche cohérente et concertée qui vise le développement de programmes et d'activités se situant dans l'aire 1 (l'intégration – l'infusion) du schéma. Cela signifie de mettre à profit le contenu des disciplines et de donner du sens à l'apprentissage. L'autre défi majeur est d'amener l'élève à être conscient du sens de ses apprentissages, de la démarche de cheminement vocationnel dans laquelle il s'est engagé et des divers facteurs qui influencent sa prise de décision et ultimement de l'accompagner dans le développement de son sentiment d'efficacité personnelle.

9- Stratégies, outils et techniques⁸

Bien que le rôle d'un cadre de référence n'est pas de donner spécifiquement la marche à suivre dans ce processus, nous avons cru bon d'inclure cette section afin d'outiller chacun des milieux dans la conception d'un plan d'action école qui conserve une saveur locale et permet la mise en œuvre de l'approche orientante. Cette liste n'est pas exhaustive mais permet un très bon survol. Les regroupements permettent également de mieux cerner à quelle intention s'associent les activités proposées.

Stratégies introspectives

- Mettre en perspective ses intentions à la lumière de son degré d'engagement
- Établir des liens entre ses caractéristiques personnelles et ses découvertes
- Revenir sur ses intentions à mesure que progresse sa réflexion
- Remettre en question ses domaines d'intérêt
- Prendre conscience des attitudes attendues ou à développer

Stratégies exploratoires

- Vivre des simulations de fonctions de travail
- Tirer parti de ses connaissances et expériences antérieures
- S'identifier à un mentor ou à un travailleur
- Comparer divers types de ressources didactiques
- Exploiter l'expérience de ses pairs pour le choix d'outils d'exploration
- Simuler des démarches de recherche de stage
- Recourir à des moyens de dépannage
- Consulter des outils de référence

Un modèle de L'approche orientante.

http://gpsao.educ.usherbrooke.ca/documents/modele_approche_orientante.pdf

⁸ MELS (2005) Projet personnel d'orientation, Programme de formation de l'école québécoise, secondaire 2^e cycle. Document de travail

- Discuter avec des pairs

Stratégies de distanciation

- Se donner des critères d'autoévaluation
- Faire un retour sur les stratégies utilisées
- Solliciter le point de vue de ses pairs sur la qualité de sa démarche
- S'approprier les critères d'évaluation
- Solliciter l'avis des autres

Stratégies de communication

- Créer une production aux fins de communication
- S'inspirer des communications faites par des pairs
- Se donner une intention de communication
- Tenir compte de ses interlocuteurs
- Se fixer des objectifs pour ce qui est de l'écoute

Outils d'exploration effective

- Outil d'expérimentation
- Visite virtuelle
- Stage

Outils de recherche d'information

- Recherche documentaire
- Écoute de témoignages
- Rencontre de personnes-ressources

Outils de consignation et de suivi

- Journal de bord
- Portfolio
- Bilan
- Utilisation de réseaux de concepts

Techniques liées au marché du travail

- Techniques de préparation au marché du travail
- Techniques de communication avec des employeurs

10- Conditions d'implantation et de consolidation de l'approche orientante

Voici les étapes suggérées pour initier un changement adapté au nouveau paradigme présenté par le Programme de formation de l'école québécoise et par le fait même, favoriser une intégration réussie de l'approche orientante :

- Développer une vision commune et des stratégies à mettre en œuvre afin de la réaliser;
- Inclure des orientations de l'approche orientante dans le projet éducatif de l'école;
- Former une équipe « porteuse » de l'approche orientante;
- Encourager les échanges, les temps de rencontres et prévoir un environnement facilitant;
- Intégrer les activités et les projets aux différentes approches pédagogiques (ex. : magistral, coopératif, par projet, etc.) et tenir compte de la différenciation;
- Avoir un centre de documentation accessible pour l'ensemble des personnes de l'école.

Enfin, il sera important de bien comprendre les rôles de tous les agents dans cette démarche. Il serait peut-être utile de lire l'ouvrage de Denis Pelletier à ce sujet.⁹

Conclusion

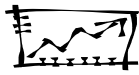



Les intervenants oeuvrant dans chacun des milieux de notre commission scolaire seront mis à contribution afin de développer l'approche orientante qui s'inscrit dans la perspective de mise en œuvre des services éducatifs complémentaires et qui constitue également un maillon important de l'actualisation du domaine général de formation orientation et entrepreneuriat. Le but de ce cadre de référence n'est évidemment pas de dicter les activités et les programmes à développer. En contre partie, ce document invite les intervenants à se questionner sur la valeur éducative et orientante de leurs travaux et à s'assurer qu'il y a arrimage entre leurs initiatives locales et le cadre de référence de l'approche orientante développé à la Commission scolaire des Découvreurs.

⁹ Pelletier, D. (2004) La Clé de la Réussite scolaire et professionnelle, l'approche orientante. Édition Septembre, P.44 et 45.

ANNEXE I

Tableau résumé de la théorie du
sentiment d'efficacité personnelle

Tableau 1 : INFLUENCE DU SENTIMENT D'EFFICACITÉ PERSONNELLE (SEP) PERÇU

Sources	INTRANTS	PROCESSUS				RÉSULTATS
		Cognitifs	Motivationnels	Opérationnels	Émotionnels	
<p>Sources + (élevé) tes eurs les ants acks es et fs ologiques bles</p>	<p><i>Croyance</i> La compétence peut s'acquérir</p> <p><i>Perceptions</i> SEP + Activité à réaliser</p> <p><i>Attentes de résultats</i></p>	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Se fixe des buts clairs et stimulants ▪ Voit des opportunités de réalisation ▪ Anticipe des scénarios de succès ▪ Planifie des programmes d'action destinés à réaliser un futur désiré ou à éviter un avenir désagréable. ▪ Recherche les occasions d'apprendre 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Veut atteindre un but qui représente un défi. ▪ Croit que ses actions vont conduire aux résultats souhaités ▪ Voit de l'attrait dans les résultats ▪ S'engage fortement ▪ Attribue ses succès à ses capacités et ses échecs à des efforts insuffisants ▪ Persévère malgré les difficultés 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Choisit les ressources appropriées (internes et externes) ▪ Choisit les bons enchaînements d'actions ▪ Agit sur l'environnement 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Capable de contrôler des émotions perturbatrices par diverses stratégies ▪ Revoit la signification des situations angoissantes ▪ Se sent capable d'améliorer ses conditions de vie malgré les obstacles rencontrés 	<p><i>Performances</i> (interne extern</p> <p><i>Satisfaction</i> (interne extern</p>
<p>Fluctuations du SEP</p> 		<p>DYNAMIQUE DU MOUVEMENT – INTERACTION ENTRE LES PROCESSUS IMPORTANCE DE L'AUTO-RÉGULATION par la métacognition et l'analyse réflexive Attention – Observation – Sélection – Feedbacks (internes et externes) – Ajustements – Réinterprétation des situations – Contrôle du stress et de l'anxiété</p>  				<p>Fluctuation résultats</p> 
<p>– (faible) eurs les ants acks stes ou fs ologiques bés</p>	<p><i>Croyances</i> L'aptitude est inné</p> <p><i>Perceptions</i> SEP – Activité à réaliser</p> <p><i>Attentes de résultats</i></p>	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Se fixe des buts faciles à atteindre ▪ Voit le risque dans la situation ▪ Anticipe des scénarios d'échec ▪ Préfère les tâches aisées qui réduisent les erreurs. ▪ Évite les occasions d'apprendre ▪ Tend à se déprécier 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Attribue ses échecs à des capacités insuffisantes et ses succès à des facteurs situationnels. ▪ S'engage faiblement ▪ Doute devant les difficultés ▪ Abandonne facilement 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Choisit des ressources inappropriées (internes et externes) ▪ Choisit de mauvais enchaînements d'actions ▪ Subit l'environnement 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Alimente l'anxiété par l'anticipation d'événements néfastes ▪ Se sent impuissant à modifier ses conditions de vie 	<p><i>Performances</i> (interne extern</p> <p><i>Satisfaction</i> (interne extern</p>

ANNEXE II

Informations complémentaires sur les bases conceptuelles
du cadre de l'approche orientante élaborée à la
Commission scolaire des Découvreurs

BASES CONCEPTUELLES

En proposant une approche psychosociale des activités, inspirée des travaux de Albert Bandura, le constructivisme insiste davantage sur la dimension sociale dans le développement des compétences, du sens, de la construction de l'identité.

La construction du savoir, du savoir de soi, de l'autre, du rapport interactif entre soi et l'autre s'effectue dans un cadre social, en lien avec le milieu environnemental, avec les contextes culturel, économique et politique. Il est aussi relié aux représentations (ce que l'on pense) et à ce que les autres apportent comme interaction. Nous parlons ici du concept d'interinfluence dans l'intersubjectivité.

En fait, l'élève élabore sa compréhension de la réalité en comparant sa perception avec celle de l'autre; de ses pairs, de ses enseignants, etc.

Il y a donc trois éléments interreliés dans ce modèle d'apprentissage et de définition de soi;

- la dimension qui fait référence au sujet qui apprend : l'élève.
- la dimension « socio » fait référence à l'autre : partenaires, pairs, enseignants. *(Le choix est à centrer dans la construction identitaire et dans l'intégration sociale. Ces interactions agissent sous l'angle de l'action structurante (développement de la cognition et de la définition de soi).*
- la dimension « interactive » fait référence au milieu : les situations et les objets d'apprentissage expérientiels.

Bref, de ce modèle, nous retenons que l'élève est le principal agent de son autodétermination, qu'il est le principal acteur dans un environnement social en interagissant avec l'autre et qu'à partir de là, il se définit, se structure par l'action, par ses expériences.

Selon Krumboltz, la prise de décision est étudiée à travers l'apprentissage social et il identifie quatre facteurs en interaction qui contribuent au développement des croyances personnelles et des savoirs et qui influencent significativement la nature d'une décision du choix de carrière.

- 1- L'influence génétique et des habiletés spécifiques (l'aspect génétique inclut la race, le sexe, l'apparence physique et d'autres caractéristiques physiques);
- 2- Les conditions environnementales et les événements (les forces ou les facteurs sociaux, culturels, économiques ou politiques sont la base des conditions environnementales. Exemples : les opportunités d'entraînement, les ressources et leurs qualités, les possibilités de développement, etc.);

- 3- Les apprentissages par expérience : chaque personne a une histoire unique d'expériences d'apprentissage antérieures qui influencent les décisions individuelles personnelles et professionnelles et définissent le sens de soi. Ces deux principaux types d'expériences identifiés dans la théorie sont les apprentissages par expérience instrumentale et associative;
- 4- Le développement de préférences et d'habiletés liées au processus de prise de décision (l'interaction entre les trois premiers facteurs résultent dans le développement d'habiletés et de préférences éducationnelles, professionnelles et comment ces préférences influencent le choix) incluant les standards personnels de performance, les habitudes de travail et les réponses émotionnelles.

Krumboltz définit quelques modes d'expériences d'apprentissage qui créent ces croyances :

- instrumentale : résulte de l'expérience directe lorsqu'une personne est positivement renforcée ou désapprouvée pour certains comportements et habiletés cognitives qui sont associées et leurs conséquences;
- associative : résulte de l'expérience directe de l'individu lorsqu'il perçoit une relation entre deux ou plusieurs stimulus dans l'environnement. Exemple : l'observation d'une profession ou la lecture concernant cette profession. Aussi, associée avec le renforcement lorsque l'individu associe quelques événements antérieurs affectivement neutres avec un stimuli émotionnellement latent;
- vicariante : lorsque l'individu apprend par imitation de nouveaux comportements et de nouvelles habiletés en observant les comportements d'autres personnes ou par « modeling » ou en obtenant de nouvelles informations et idées à travers les médias tels que les livres, les films, la télévision, etc.

La théorie du développement et du choix de carrière

Krumboltz élabore une théorie de prise de décision axée sur l'apprentissage social et il s'inspire de celle de l'apprentissage social de Bandura. En d'autres mots, il transpose la théorie de l'acquisition du sentiment d'efficacité personnelle de Bandura au comportement professionnel ou au développement du choix de carrière et de prise de décision.

Les deux auteurs Krumboltz et Bandura

- mettent l'accent sur les expériences d'apprentissage pour déterminer un sens de soi, pour arriver à déterminer des préférences scolaires et professionnelles et prendre une décision.
- estiment que le savoir acquis par la personne revêt plus d'importance s'il est réalisé de façon expérientielle et dans des situations de la vie courante. La personne

découvre ainsi de nouveaux intérêts, des valeurs, une situation qui lui donne l'occasion d'être renforcée, une nouvelle connaissance sur soi, une nouvelle définition d'elle-même puisque les situations de la vie courante peuvent lui permettre d'être en relation avec d'autres et avec de nouveaux modèles.

- Suggèrent de mettre en contexte les expériences d'apprentissage des élèves. Pour Krumboltz particulièrement, ces expériences d'apprentissage sont essentielles pour développer des croyances à propos de soi et de l'environnement, pour développer des habitudes de travail, des habiletés professionnelles.

En résumé, les méthodes d'apprentissage doivent être variées et de nature expérientielle. On peut relier les activités d'apprentissage des disciplines et des compétences de décision de choix de carrière lors d'activité. À partir de ces activités, où le jeune est en relation, les éducateurs aideront l'élève à augmenter son sentiment de compétence personnelle (self efficacy). Les interventions peuvent être basées sur l'accomplissement, l'exécution des choix, les encouragements, etc.

Selon Krumboltz, les croyances ou les attitudes que l'élève a envers lui-même et envers sa relation au monde extérieur, jouent un rôle important dans la façon dont il prend des décisions de carrière.

Aspects du développement cognitif et social de l'orientation

Ces aspects de l'éducation à la prise de décision guideront les intervenantes et les intervenants de l'école dans la planification des activités pédagogiques orientantes ou dans les expériences à vivre avec les élèves.